

Par la racine

INTERROGER LA VIGNE POUR ÉCLAIRER L'AVENIR

Arts du récit / Espace public

DOSSIER ARTISTIQUE

Création mai 26



Auteurs des Flammes - Juliette Malfray

CARTE D'IDENTITÉ

TITRE : PAR LA RACINE

FORMAT : Spectacle en espace naturel

Durée prévisionnelle: 1h20 (dégustation incluse)

ARTISTE : Juliette Malfray

PUBLIC : Tout public – jauge max 120 personnes

DIFFUSION : Inventée en complicité avec un lieu culturel et un·e vigneron·ne.

ÉQUIPE :

- Conceptrice, autrice, interprète : Juliette Malfray
- Accompagnement dramaturgique : Titus (Thierry Faucher)
- Collaboratrice artistique : Caroline Loze
- Scénographie : Myrtille Debièvre
- Créateur sonore : Jean-Baptiste Aubonnet
- Accompagnement technique et régie : Milan Denis

PRODUCTION : La Maison du Conte (94), Auteurs des Flammes (63). Soutiens: le Nombriil du Monde (79), Animakt (91), Ville de Villefranche-sur-Saône (69), Billom Communauté (63), la Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand (63).

Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France.

[Lire le Journal de bord #1](#)

[#2](#)

SOMMAIRE

Bio et CV artiste **p. 3-4**

Équipe **p. 5**

Compagnie **p. 6**

Note d'intention **p. 7**

Processus de création **p. 8-13**

Partenaires **p. 14**

Calendrier **p. 15**

La compagnie Auteurs des Flammes implantée à Clermont-Ferrand (63) a été créée par Juliette Malfray en 2016 pour porter à la scène ses créations comme autrice et metteuse en scène. Ses textes entremêlent son histoire familiale et intime à des thématiques de société qu'elle transpose dans des formes pluridisciplinaires immersives ou en déambulation, pour la salle ou le plein air, en complicité avec différents publics. *Par la Racine* est le 6^{ème} projet de la compagnie.

➔ **SITE INTERNET**

Contact : auteursdesflammes@gmail.com



*Il y a 30 ans, je naissais au milieu des vignes du beaujolais
Il y a 30 ans, la maison de mes grands-parents était entourée de vignes
Aujourd'hui, il n'y a que des champs abandonnés
30 ans c'est le déclin économique d'un terroir
30 ans c'est un adieu à l'enfance, une claque du réel
J'ai 30 ans et les paysages de ma petite enfance n'existent plus
J'ai 30 ans et je vis en ville, sans m'y plaire vraiment
J'ai 30 ans et je n'ai pas d'endroit où je me sente profondément chez moi
J'ai 30 ans et je ne sais plus rien du territoire rural qui m'a vu naître
J'ai 30 ans et je me questionne sur l'avenir
J'ai 30 ans et j'aimerais avancer sereinement
J'ai 30 ans et je retourne marcher sur mon terrain de jeu d'enfant*

*À 30 ans, une vigne arrive à maturité,
Ses fruits goûtent trente années d'histoires nichées dans ses racines.*

J'ai 30 ans et j'ai envie de faire parler la vigne pour éclairer mon avenir.

Dis, la vigne, tu veux bien me faire prendre un peu de hauteur ?

Première entrée du journal du projet, septembre 2023.



NOTE D'INTENTION

Tas de ceps de vigne arrachés

LES RACINES - par Juliette Malfray

Je suis née en 1993 à Villefranche-sur-Saône, au cœur de ce que l'on nomme **le pays du Beaujolais**, terroir de vignobles et de forêts de sapins. À l'aune du nouveau siècle, **les vignerons du beaujolais traversent une période difficile**: leur vin ne se vend plus. Ce constat les amène progressivement à réduire leur production pour certains, voire à l'arrêter pour d'autres. À l'échelle de l'AOC "Beaujolais village", cela se traduit par **l'arrachage de plus de 30% des surfaces viticoles** en quelques années, générant d'importantes **transformations paysagères**. Les terres, épuisées par des dizaines d'années d'intense rendement, peu propices à la culture céréalière à cause de leurs contraintes agronomiques et géologiques, sont pour la plupart **laissées à l'abandon**.

J'ai grandi jusqu'à mes 5 ans à Jarnioux, **au milieu des vignes**, avant de déménager en ville et d'y évoluer jusqu'à aujourd'hui. Dans l'enfance, je suis revenue chaque été rendre visite à ma famille habitant dans ce coin qu'on m'avait appris alors à nommer **"rural"**. Les années de crise viticole se succédant, les paysages changeants, je reconnaissais de moins en moins les paysages bucoliques de mon enfance. Ils se transformèrent peu à peu dans mon esprit en **un non-lieu** auquel je ne m'identifiais pas.

Aujourd'hui, j'ai 30 ans et je sens le besoin de **prendre du recul** et d'actualiser des questionnements récurrents dans ma pratique artistique : avec qui, pour qui et pourquoi je mets mon énergie créatrice dans le spectacle vivant ? En tant qu'autrice, metteuse en scène et interprète (comédienne, conteuse, musicienne), au sein de ma compagnie Auteurs des Flammes et pour d'autres compagnies aux esthétiques variées, j'ai la chance d'endosser plusieurs casquettes et de dialoguer avec des œuvres et des artistes qui m'évitent de tourner en rond et m'invitent à me positionner en conscience dans ma pratique. **Si je photographiais mon regard sur le présent**, mes yeux seraient sans doute grands ouverts, la pupille dilatée par un **état d'alerte** et de perpétuelle **adaptabilité** face à un monde saturé par la **violence des humains**, contre eux-mêmes et contre leur environnement. Un regard dont le champ de vision ne va pas plus loin que le bout du nez. Cet état d'être au monde est assez symptomatique de **la génération Y**, la mienne. Celle qui a grandi avec internet et le début des réseaux sociaux. Celle qui a eu accès au monde dans sa poche et qui n'a pas pu fermer les yeux sur **ce vertige qui porte un nom : la solastalgie**, terme inventé par le philosophe de l'environnement Glenn Albrecht en 2003, qui traduit un **sentiment de souffrance et de détresse** face à la destruction et la perte d'un environnement familier.

La solastalgie, c'est l'émotion qui m'a traversée quand j'ai perdu le paysage de mon enfance. Pourtant, je ne suis pas fataliste, ni ma génération, celle qui **créé des liens**, ébranle les frontières, les genres, interroge avec lucidité la marche du monde, non en spectatrice désabusée, mais **en actrice engagée** à rebattre les cartes de nos rapports entre les êtres vivants et avec la terre que nous cultivons. C'est ce désir en puissance, cet espoir, que je cultive en tant qu'artiste et à travers ce projet.

Ainsi, j'ai décidé de m'ancrer dans ces vignes disparues de l'enfance comme point de départ, avec un but: aller rencontrer celles et ceux qui dialoguent avec la vigne au quotidien. En septembre 2023, je suis allée **faire les vendanges, rencontrer des vigneron-ne-s**. J'ai mis les pieds dans la terre, dans les pas de mes terrains de jeu d'enfant, j'ai **ré-habité les paysages** qui peuplent mes rêves et mon imaginaire: les vignes, les collines, les chemins rocailleux et boueux, et ce faisant, j'ai quitté le fantasme du "c'était mieux avant" pour regarder le réel en face, me poser, et observer les mutations et les cycles du Vivant.

J'aimerais traduire cette expérience sensible, ma traversée intime et politique, en une fiction que je jouerai en pleine vigne. Une invitation singulière dans le lieu de travail des viticulteur-ices, un non-lieu de rassemblement collectif improbable, qui déplacera le public, chaque spectateur-ice étant pensé comme un pied de vigne qui viendrait s'ancrer dans un nouveau sol pour prendre un temps de maturation, de réflexion, et de recul sur le monde, pour couvrir de nouveaux fruits. **Me plaçant au cœur de l'étude, les pieds enracinés dans la terre, je mêle enquête de terrain, collecte d'archives viticoles et familiales, interviews, rencontre avec cell-eux qui travaillent la vigne. Je mets les mains dans le raisin, je côtoie l'ivresse, pour retrouver l'espoir, relancer un cycle.**



Vendanges dans le Beaujolais, septembre 2023



L'EXPÉRIENCE PROPOSÉE



Arrivée du public près de la parcelle en voiture / à pied / en navette organisée par le lieu d'accueil selon besoins.



Se retrouver face à la vigne, apprécier sa géométrie singulière, le paysage proche et lointain. La comédienne surgit. Plonger dans le récit.

Déambulation du public depuis la parcelle de vigne jusqu'au banquet. Pendant la marche, des enceintes portées par des complices diffusent des réflexions du/ de la vigneron·ne qui nous a accueilli sur sa parcelle, ainsi que de vigneron·nes rencontrés pendant la création.

Le dispositif se veut aussi léger que possible pour s'adapter à différentes parcelles de vigne, néanmoins, un cahier des charges a été réalisé pour la faisabilité technique et la sécurité.

VOIR LA FICHE TECHNIQUE

Se réunir dans un espace près d'un bâti. Il a des allures de guinguette. La comédienne se métamorphose en ménade. La radio diffuse des sons. Le rituel dionysiaque démarre. Il se termine par une dégustation de vin.



Prolonger la rencontre: poursuivre la dégustation, partager le plat d'une cantine locale, ouvrir le bar du lieu d'accueil, écouter les voix qui veulent parler, laisser la place à un concert, une rencontre thématique...

AVEC LE LIEU D'ACCUEIL

ÉCRITURE IN SITU ; Déroulé de la résidence

Si ce projet part du Beaujolais, il peut bien sûr être joué dans tous les territoires où il y a de la vigne. Pour s'adapter aux spécificités de chaque terroir et aux enjeux locaux, un temps de résidence de 2J plein est à caler au moins 3 mois avant la date de représentation. Il permettra:

- Un travail d'interview / collectage audio sera mené pour l'intégrer à la déambulation.
- Un repérage des espaces et une réunion avec tous les acteurs qui accompagneront l'évènement.

ORGANISATION DU SPECTACLE

- Mise en relation avec le/la vigneron·ne local·e
- Aide logistique pour les assises spectateur (mutualisées ou louées).
- Accueil public à proximité de la parcelle 30 minutes avant le spectacle. Durée estimée de la présence du public : 30 min avant spectacle / 1h après spectacle (≈ 3h).
- Information du public et réservation de la soirée via canaux de communication et réservation habituels du lieu d'accueil
- Dégustation autonome (15 minutes pendant le spectacle ; peut se prolonger pendant 1h selon présence buvette ou organisation repas).

LE PROCESSUS DE CRÉATION - *Par Caroline Loze, collaboratrice artistique*

Le processus de création de *Par la racine* s'inspire directement des **cycles de la vigne**. Végétal puissant, il renferme dans ses racines des histoires séculaires et une forte charge symbolique. Ses temporalités — taille, croissance, maturation, repos — structurent le calendrier et influencent la dramaturgie collective.

Une écriture guidée par le végétal

J'accompagne Juliette avec mes outils de clown et dramaturge en espace public. Les explorations physiques se font in situ et mêlent méditation, yoga, présence au paysage et **outils du clown** : ouverture au présent, hypersensibilité, relation à tout ce qui est là, résonance émotionnelle et poétique. La **matière documentaire** récoltée par Juliette pendant trois ans s'entremêle à son **geste d'écriture**, qui émerge du contact avec la vigne et son milieu, puis se réécrit à nouveau au contact du public.

Des temps de résidence au contact de la vigne

Chaque résidence est pensée comme un espace de dialogue croisé entre un lieu d'accueil, un·e vigneron·ne local·e, sa vigne et le public du territoire. Les aléas climatiques, la saison et l'état de la parcelle influencent directement les sessions de travail, les réflexions dramaturgiques et les choix artistiques. Des sorties de résidence systématiques permettent de tester la relation au public, et d'ajuster l'écriture en conséquence. À mesure de nos expériences à son contact, **la vigne s'est imposée à nous comme partenaire de jeu, matière dramaturgique, force active**. Les ceps, les rangs, le sol, la topographie, les saisons, le climat et la singularité des territoires traversés influencent directement l'écriture du matériau et l'expérience proposée aux spectateur·ices. Chaque représentation est conditionnée par le lieu qui l'accueille et par le Vivant qui y habite. **C'est un choix fort qui influence les logiques de diffusion et nécessite une intelligence collective et un réseau permettant le déploiement de cette singularité.**

Mettre en valeur les vigneron·nes

Le spectacle est le fruit d'une enquête faite d'expérience et de rencontres. Il nous a paru évident que les humains qui s'occupent de la vigne soient au centre du récit, et le portent à leur manière. Les temps de résidence d'écriture et de création sont l'occasion de récolter leur témoignage pour en faire matière organique.



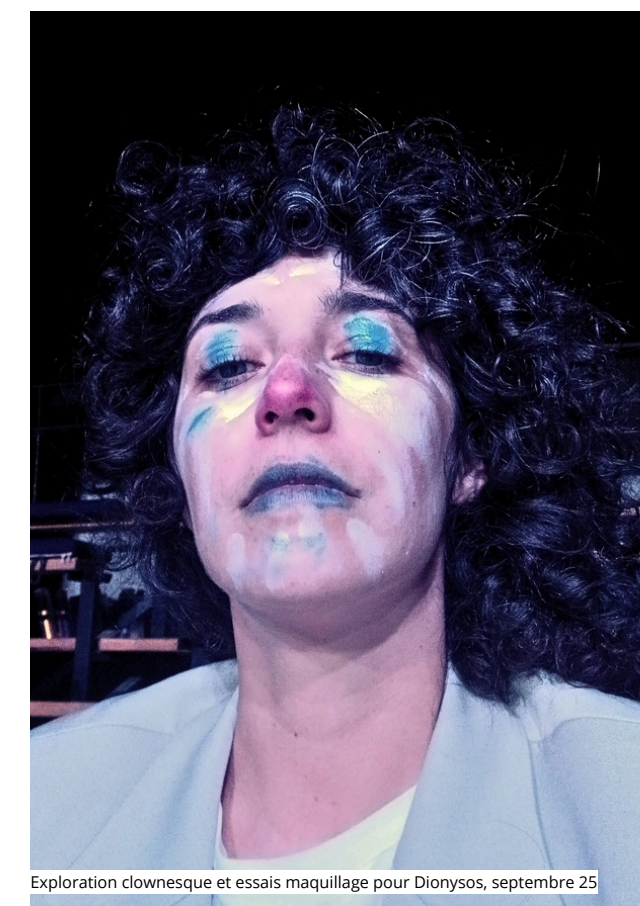
Exploration dansée avec la vigne du Domaine des Feyteaux (38), mars 25



Exploration dansée avec la vigne du Domaine des Feyteaux (38), mars 25



Discussion sur la conduite de la vigne avec Nathou, archéologue, à Glaines-Montaigut (63), mai 2025



Exploration clownesque et essais maquillage pour Dionysos, septembre 25

La vigne comme terrain de jeu - Par Myrtille Debièvre, scénographe

Par la racine propose de faire l'expérience d'une relation physique entre **humain et végétal**, tissée avec la vigne, l'interprète et le public, dans un lieu habituellement fermé — lieu de travail du vigneron — transformé pour l'occasion espace de partage intime et engageant. **Le public est même pensé comme une extension de la parcelle** à un moment donné du spectacle, pendant lequel une partie des spectateur·ices est invitée à se lever, à prendre son assise et à attendre d'être « replantée » ailleurs. **Arraché·e à sa position d'observateur·ice**, il peut se mettre, physiquement et symboliquement, à la place de la vigne.

Contrairement à des projets conçus pour l'espace urbain, le spectacle débute en pleine parcelle de vigne, espace naturel aux nombreuses spécificités. Les plants, les rangs et la topographie deviennent des éléments actifs avec lesquels nous avons appris à dialoguer pour acter la distance idéale pour la lisibilité des images, les besoins topographiques pour les déplacements de l'interprète au sein des rangs. Le public — jusqu'à 120 personnes — est invité à proximité de la parcelle. Techniquement, pour chaque parcelle, il s'agira d'adapter la distance et l'implantation des assises du public en fonction de la topographie et jouer avec les apparitions/disparitions de l'interprète.



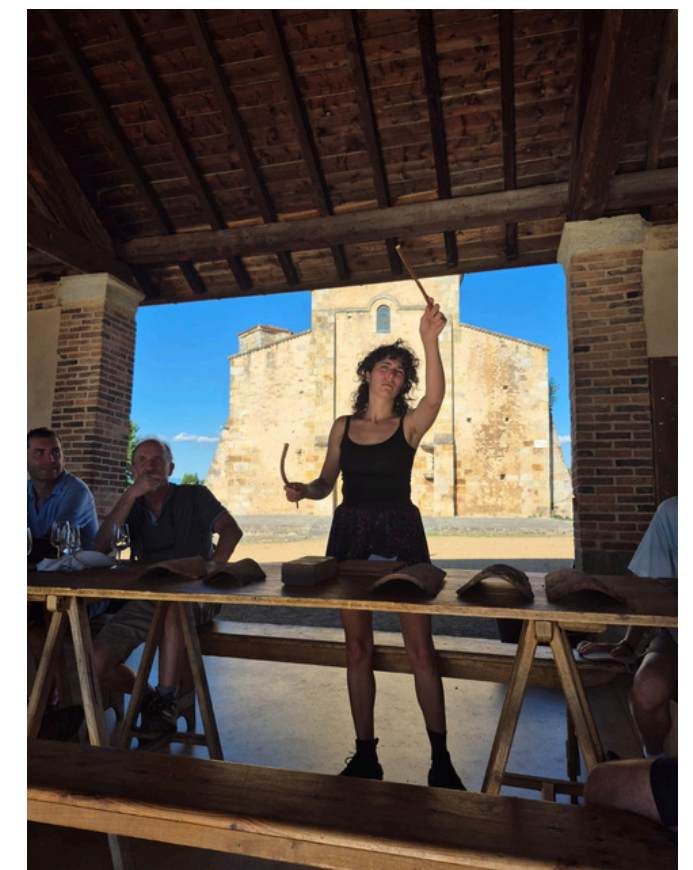
Sortie de résidence dans les vignes de Vauhallant / Animakt (91). Essai de cadre, "la vigne paysage bucolique de l'enfance"



Sortie de résidence dans les vignes du Domaine des Feyteaux en Isère (38), mars 2025. La vigne au printemps offre plus de visibilité, mais les chemins sont plus difficilement praticables, et le froid bien présent.



Performance dans les vignes de Glaines-Montaigu (63), juin 25. La pente est raide et contraint les déplacements de Juliette.



Tests musicaux pour la deuxième partie du spectacle (espace 2), avec le public installé sur des tables. Performance à Glaines-Montaigu, juin 25.



Une expérience d'arpentage: un spectacle, deux espaces

Le spectacle se construit en deux temps. Après une première partie en pleine vigne, il propose au public de cheminer vers un espace de dégustation situé à proximité d'un bâti : agricole, viticole ou lieu d'accueil du public (musée, cour, lieu patrimonial). **Cette transition se fait en déambulation.** Des paysages sonores issus de collectes de témoignages, diffusés sur des enceintes mobiles, accompagnent ce déplacement. Ils font le pont entre le monde de la vigne et le monde des humains, entre travail de la terre et espace social partagé.

Le second espace intègre une **scénographie adaptable, conçue comme un banquet** incluant le public. Il permet un changement de relation à l'espace et aux spectateur·ices, plus directe, plus interactive. L'interprète peut s'appuyer sur les éléments de décor (tables, bancs) et techniques (micro, projecteur) pour proposer des jeux musicaux et sensoriels, en détournant des objets présents dans la scénographie (bouteilles, verres), et proposer un rituel collectif amenant à passer de la vigne... à la bouteille.



ESPACE 1: Vigne de la Ferme du Saut du Loup (94), lieu de la première en mai 26. Petite, surplombée par des câbles à haute tension ; accès et disposition facile du public. Connexion avec l'espace 2 par un chemin (50 mètres)



Sortie de résidence Animakt / vignes de Vauhallant (91). Ici, il y a un bâti à proximité de la parcelle, les deux espaces de la représentation communiquent facilement et la circulation du public est facilitée par la dalle en béton.



ESPACE 2: dégustation prêt d'un bâti. Exemple avec la Ferme du Saut du Loup, lieu de la première en mai 26.

Donner la voix à celles et ceux qui dialoguent avec la Vigne - par Jean-Baptiste Aubonnet, créateur sonore

Le spectacle est une plongée dans le monde de la viticulture et nous voulons donner la parole à celles et ceux qui œuvrent au quotidien avec la vigne. La voix réelle de ses acteurs s'est révélée assez rapidement être l'une des matières organiques principales avec laquelle faire récit.

La première voix écoutée est celle de Julien Frappa, néo-vigneron du Beaujolais, dans son podcast *Les mains dans le raisin*. Juliette le contacte, et part en immersion pendant les vendanges de septembre 2023. À cette occasion, elle l'interviewe dans ce moment décisif où se joue la récolte de son prochain millésime. La qualité de cet échange a donné le ton aux rencontres qui ont suivi, **l'enregistrement est devenu méthode de travail pour collecter les histoires de chaque vigneron.ne.**

J'interviens dans un second temps pour transcrire les échanges, nettoyer les enregistrements, puis sélectionner, en complicité avec Juliette, des fragments d'échange pouvant intégrer le spectacle, comme pour créer des présences avec qui Juliette dialoguera en scène.



Interview de Pierre Pelfrène, paysan vigneron, Domaine des Feyteaux (38), mars 2025



Dérushage des entretiens avec les vigneron·nes au Studio, novembre 25

Juliette a également rencontré des **personnes qui ont un lien indirect à la vigne: oenologue, géologue, paysagiste.** Leur parole diffusée à certains moments clés, comme par exemple lors de la déambulation du public entre le lieu 1 et 2 de la représentation, est l'occasion d'**intégrer au spectacle la dimension technique, scientifique en plus de la recherche documentaire.**

Techniquement, ces voix seront dissimulées dans de petites enceintes et spatialisées dans la vigne puis dans le banquet. Pour le banquet, du son sortira également d'une petite radio de laquelle on entendra des voix ainsi que des musiques et archives en lien à l'alcool et l'ivresse.



Essais musicaux, Sortie de résidence Maison Vermorel, Villefranche-sur-Saône (69), novembre 2025

La dimension sonore du spectacle sera complétée par le travail musical de Juliette:

- Détournement de bouteilles et verres en cristal comme instrument vibraphone.
- Détournement de chansons à boire en chansons sacrées, et inversement.
- Chants en patois (variant en fonction des régions de la représentation).

Une matière sonore qui s'adapte à chaque représentation

Chaque représentation s'inventera en complicité avec un·e vigneron·ne accueillant le spectacle sur sa parcelle. À ce titre, un temps de collecte sera prévu pour échanger avec le/la vigneron·ne sur son parcours et sur sa vigne, afin d'intégrer cette parole au spectacle. La sélection des sons permettra d'être au plus près des réalités et spécificités de chaque terroir, afin de donner une photographie du monde varié de la viticulture aujourd'hui.

Un spectacle "vivant" - Par Milan Denis, régisseur général

Par la racine sera créé au printemps 2026, mais cette date n'est pas pensée comme un point d'aboutissement. Le spectacle se diffusera comme une forme in situ, pensée en dialogue étroit avec une pluralité d'acteurs locaux.

Seront convenus en amont des dates de représentation, des temps de repérage et d'écriture de terrain, indispensable à l'implantation du spectacle. Ce repérage s'appuie sur un cahier des charges technique et sensible articulé autour de deux espaces distincts et complémentaires :

- un premier lieu, la parcelle de vigne, choisie pour sa configuration (rangées, pente, accès, état du sol, saison), sa capacité d'accueil du public et son inscription dans un paysage vivant ;
- un second lieu dans un périmètre proche du premier lieu, et à proximité immédiate d'un bâti (agricole, viticole, patrimonial ou lieu d'accueil du public), permettant l'installation du banquet et la transition vers un espace plus construit, propice au rassemblement collectif.



ARBORESCENCES ARTISTIQUES ET LIENS AU TERRITOIRE

En parallèle du spectacle, nous avons pensé des arborescences artistiques visant à créer du lien avec les publics et les territoires accueillants, en amont ou en aval des représentations. Pensés comme des temps de rencontre et d'échange, ils permettent d'ancrer la diffusion dans une temporalité élargie, de diversifier les publics touchés et de renforcer l'inscription territoriale du projet, dans une logique de création partagée et évolutive. Plusieurs formats artistiques sont à l'expérimentation depuis 2025:

- **PRENDRE RACINE: CE QUI NOUS LIE** - atelier écriture et podcast en lycée (eac) expérimenté au lycée pro de la Côte-Saint-André (38) mars 25.
- **LA CONFÉRENCE PAR LA RACINE** - performance gesticulée, en espace non-dédié
- **L'EXPO PAR LA RACINE** - exposition en libre accès (botellisme et archives audio)
- **PRENDRE RACINE - LA BALADE CONTÉE** - balade dans les vignes, en partenariat avec un·e guide (valorisation patrimoine naturel et patrimoine de pays) ; expérimenté avec le Pays d'Art et d'Histoire de Billom Communauté en juin 25 dans le cadre de la Journée du Patrimoine de Pays.

➡ [**VOIR LE DOSSIER DES PROPOSITIONS**](#)



SOUTIENS ET CALENDRIER

Production: Auteurs des Flammes

Coproduction (financements acquis) : Bourse FORTE Ile de France, la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94), Le Nombriil du Monde - Pougne-Hérisson (79). Sollicité: Dispositif SACD Auteurs d'espaces
Accueil en résidence coproduite: Le Nombriil du Monde (79), le Moulin du Marais à Lezay (79) la Maison du Conte (94), Animakt (91), la Fabrique Jaspir (38), la Cour des Trois Coquins (63), Ville de Villefranche-sur-Saône (69).

PHASES DE TEST

- 8 février 2024 : « Phase de test » *Histoires provisoires* - Présentation du projet à destination des professionnels, à la Maison du Conte (94).
- 29 mars 2025: Sortie de résidence Fabrique Jaspir (38)
- 26 septembre 2025 Sortie de résidence Animakt (91)
- 14 mars 2026: Sortie de résidence la Cour des Trois coquins (63)
- 30 avril 2026: Crash test chez un vigneron complice, Joigny en Bourgogne

RÉSIDENCES

Phases de rencontre, interview, écriture et dramaturgie

Septembre 2023 : « Les mains dans le raisin » Vendanges dans le mâconnais (grands crus Beaujolais Saint-Amour, en bio), interview du néo-vigneron Julien Frappa

Septembre 2023 : « 3 jours de maturation ». À l'issue des vendanges, 3 jours de résidence de dramaturgie au Nombriil du Monde de Pougne-Hérisson (79), avec Titus (Thierry Faucher), dans le cadre de la bourse d'écriture de la Petite Chartreuse.

Mai 2024 : « 3 jours de maturation ». Temps de discussion dramaturgique au Moulin du Marais à Lezay, avec Titus (Thierry Faucher), dans le cadre de la bourse d'écriture de la Petite Chartreuse du Nombriil du Monde de Pougne-Hérisson.

Juin à Octobre 2024: Collectage et interview de vigneron·nes, chercheur, paysagiste, sur la thématique du paysage et de la viticulture.

Décembre 2024 : « Dans les bottes d'un œnologue ». Une semaine d'enquête sur le terroir bordelais en compagnie d'un œnologue. Rencontres techniques et scientifiques au Musée du vin à Bordeaux.

En solo (Juliette):

- Deux semaines d'écriture réparties entre le printemps 2025 et le printemps 2026, avec ateliers d'écriture et collecte de paroles (Cour des Trois coquins Clermont-Ferrand, résidence collective dans la Loire (en cours))
- Une semaine de résidence musicale à la Maison Vermorel de Villefranche-sur-Saône, en novembre 25, en complicité avec les Concerts de l'Auditorium (69)

Avec l'équipe artistique, quatre semaines de résidence au contact des vignes :

- La Fabrique JASPIR en mars 25 (38) x dans les vignes de Pierre Pelfrène, Domaine des Feyteaux (38)
- Animakt (94) en juin 25 et septembre 25 x dans les vignes de Jean-Marc et Christophe à l'Abbaye de Vauhallant (91)
- La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94) en février 26 x dans les vignes de la Ferme du Saut du Loup (94)
- la Cour des Trois coquins en mars 26 x taille et coupe dans les vignes de l'association Une Autre Idée du Vin à Glaine (63)

MISE EN BOUTEILLE - PREMIÈRE

23 mai 2026 : Dans le cadre du Festival du Grand Dire à Chevilly-Larue (94)





AUTEURS
DES
FLAMMES

Contact diffusion:
Juliette Malfray
auteursdesflammes@gmail.com
06 31 91 17 36

auteursdesflammes@gmail.com
<https://auteursdesflammes.fr>

SIÈGE SOCIAL
12 rue Agrippa d'Aubigné, 63000 Clermont-Ferrand
N°SIRET 82443424500026
Licence : PLATESV-D-2022-007642

